

**POINT
DE VUE**

JEFF BEZOS
Le divorce
le plus cher
du monde

COUTURE
Les moments
d'émotion

**FESTIVAL
DU CIRQUE
À MONACO**
La joie
de Jacques
et Gabriella

OLIVIA COLMAN
Deux fois reine
et favorite
aux Oscars

EXCLUSIF
JEAN DE FRANCE
« Avec mon
père, nos liens
s'étaient apaisés »

21 janvier 2019

LE COMTE DE PARIS EST MORT

Un destin d'histoire et d'amour

M 08380 - 3680 - F: 2,60 €



N°3680 - 2,60€ - SEMAINE DU 30 JANVIER AU 5 FÉVRIER 2019 FRANCE MÉTROPOLITAINE 2,60€ DOM 3,60€ BELGIQUE 2,80€
CH 3,60CHF AUTRICHE 4,60€ AND 2,60€ CAN 6,95€ CAN ALLEMAGNE 4,00€ ESPAGNE 3,40€ FINLANDE 5,30€ GRANDE-BRETAGNE 3,10€ GRECE 3,60€ ITALIE 3,40€
FRYS-BAS 3,80€ POLOGNE 3,30€ PORTUGAL (PORT. CONT.) 3,60€ LUXEMBOURG 2,80€ MAROC 40DH TUNISIE 5,50TND TOM/5 360F CFP N/A 620FCFP POL A 760FCFP



Hubert Le Gall et Pamela Mullin reviennent les épreuves du livre d'art *Robula* sur la maison de la mécène, peuplée par les créatures fantastiques du sculpteur. Tout cela sous l'œil d'Élisabeth II, en reine d'Écosse et souveraine de l'Ordre du Chardon, par Julian Calder. Normal, la dame de Saint-Calais est d'origine écossaise.

Au manoir de Saint-Calais LE MONDE ENCHANTÉ DE PAMELA MULLIN

Près de Louversey, en Normandie, cette esthète et mécène californienne est tombée sous le charme d'un pavillon de chasse du XVII^e siècle. À l'issue d'une restauration dans les règles de l'art, elle y a réuni une collection d'art dédiée pour l'essentiel au bestiaire ludique du designer et sculpteur Hubert Le Gall. Par **François Billaut** Photos **Pascaline Noack**



Sept ans de travaux, et le manoir de briques rouges a retrouvé sa splendeur première. Un bougeoi-poire du sculpteur, en bronze et laiton, et dans la bibliothèque, face à la cheminée de faïence, la table-fleurs aux longues tiges, emblématique de son travail.



P assé le portail, monumental et classé, une allée bordée de tilleuls conduit au manoir de briques rouges et pierre blanche. Bel exemple d'architecture Louis XIII, Saint-Calais n'est pas tout à fait un château, même s'il est ainsi qualifié à l'inventaire des monuments historiques, mais bien un ancien pavillon de chasse, charmant. « Il a été construit en 1653 pour un lieutenant au bailliage d'Evreux, je crois, avant de passer dans les mains de trois ou quatre autres familles », explique Pamela Mullin. Femme d'affaires californienne, écossaise de naissance, Pamela a découvert la propriété dans les pages du *Herald Tribune*, avant de la visiter « par simple curiosité » un jour pluvieux de mars. Coup de foudre. « Je pensais donner un coup de peinture. Les travaux ont duré sept ans. Le bâtiment avait subi des transformations malheureuses au fil du temps. Nous l'avons rendu à son état premier. Les motifs, les boiseries, les vitres, même les joints de scellement des briques sont identiques à ceux d'origine. »

Les corps de métier se succèdent, « en priorité des artisans du village ». Sous les ragréages du sol apparaissent des tomettes et les faux plafonds, déposés, révèlent les corniches et les stucs d'origine. « Redonner vie et éclat à tout cela a été une joie », confie Pamela. À l'heure de créer le décor de sa maison, elle évite l'écueil d'une reconstruction historique trop fidèle, « le XVIII^e siècle d'une Américaine! » Submergée de conseils, elle fait confiance à son ami le sculpteur Hubert Le Gall^{*} qui lui dit : « Sois sincère. Fais ce que tu sais faire et ce sera réussi. » Elle commande à l'artiste, dont elle apprécie le bestiaire ludique, le trumeau destiné à la cheminée du salon. Hubert Le Gall rêve la pièce « comme elle aurait pu exister quand Pamela a découvert la maison ». Dans l'entrelacs des branches d'une nature ayant repris ses droits, Odilon, le lapin facétieux, se prend pour un candélabre. En découvrant son nouveau miroir, vingt pièces de bronze fondus, assemblées et patinées à Clermont-Ferrand, Pamela se réjouit : « J'aime l'approche artistique d'Hubert, sa philosophie de vie qui nous entraîne vers la joie. Nous nous connaissons depuis seize ou dix-sept ans, et nous partageons déjà une vraie complicité. Ce projet nous a encore rapprochés. »

Dans la bibliothèque où le manteau d'une autre cheminée a conservé son revêtement de faïence blanc et bleu, les sries d'un trophée de zèbre brisent sans l'altérer le motif par trop cinétique. Epigramme de l'animal, le néon *IN SILENTIO* invite à la lecture dans les fauteuils tendus de tartan. Même à la paresse dans un moelleux sofa. Une « table-fleurs » retient quelques beaux livres. Elle est emblématique du travail d'Hubert Le Gall comme les fruits, les marguerites, et les lapins, souris, autruches, chiens et autres renards qui peuplent désormais Saint-Calais. Pamela Mullin a réuni ici une trentaine d'œuvres de l'artiste. « Il y a tant de détails charmants, de personnages, de scènes amusantes. Mais Pinocchio reste mon préféré. » Elle retrouve toujours avec tendresse l'incorrigible menteur, équipé d'une scie égoïne pour mieux faire disparaître la preuve nasale de ses délits. Sur une idée originale de Courney, l'une des quatre enfants de Pamela prématurément disparue il y a un peu plus de trois ans,

Sur le grand trumeau de bronze créé par Hubert Le Gall pour la cheminée du salon, le lapin Odilon joue les candélabres. On le retrouve, ou l'un de ses cousins, en pied de gueridon, Pinocchio, le favori de Pamela Mullin dans l'œuvre de l'artiste, ici, en bronze doré, semble prêt à succomber...



la marionnette est même devenue le fil rouge d'un livre d'art**, splendide, publié chez Flammarion. À la demande de son amie, Hubert Le Gall s'est investi dans sa réalisation. « Ce n'est ni un ouvrage de décoration, ni un catalogue raisonné de mon travail, s'empresse-t-il de préciser. C'est l'histoire d'une femme, francophile et mécène, qui vient de sauver un monument historique. Elle a le sens de l'humour et pas mal d'autodérision. Mes animaux ne sont là que pour parler de tendresse dans son environnement bienveillant. Le manoir lui ressemble, c'est son portrait en maison. » Et sur ce point, Pamela Mullin est d'accord : « Je vis à Los Angeles, aux États-Unis, J'ai aussi un appartement à Paris, mais c'est à Saint-Calais, maintenant, qui se trouve mon cœur. »

*** Hubert Le Gall**, galerie Avant-Scène, 4, place de l'Odéon, 75006 Paris. avantscene.fr
**** Fabula**, photos de Pascaline Noack, textes de Dany Sautot, Flammarion, 238 pages, 125 €,

